

Abeille, sentinelle de l'

© Nathalie BOYER - UNAF



Le rucher dans l'Agri-parc du Mas Nouguier, nouveau poumon vert montpelliérain, reliant la ZAC de l'Ovalie à celle des Grisettes.



La Ville de Montpellier implante 15 ruches dans l'Agri-parc du Mas Nouguier pour secourir les abeilles



Le 10 juin 2009, dans le cadre du programme de sensibilisation « *Abeille, sentinelle de l'environnement* », la Ville de Montpellier s'est fortement impliquée aux côtés de l'UNAF, afin de sensibiliser le jeune public au rôle essentiel de l'abeille dans la sauvegarde de la biodiversité végétale. La ville a tenu à pousser plus loin son implication en apportant à l'UNAF un formidable soutien dans l'accueil du 41^e Con-

grès mondial sur l'apiculture, Apimondia 2009. La volonté d'agir au plan environnemental de la part de la municipalité s'est traduite par l'implantation de 15 ruches dans le nouveau poumon vert montpelliérain, l'Agri-parc du Mas Nouguier, reliant la ZAC de l'Ovalie à celle des Grisettes.

Les Montpelliérains pourront goûter la 1^{re} récolte de miel lors d'animations sur l'esplanade dans le cadre d'Apimondia 2009.

Hélène Mandroux, Maire de Montpellier, 1^{re} vice-présidente de la Communauté d'agglomération de Montpellier

Abeilles et Fleurs – Pourquoi vous êtes-vous engagée dans le programme « Abeille, sentinelle de l'environnement » ? Cet engagement traduit-il d'autres engagements environnementaux ?

Hélène Mandroux – L'installation, en partenariat avec l'Union nationale de l'apiculture française (UNAF), d'un rucher au Mas Nouguier, témoigne de la volonté de la ville de contribuer à son niveau, et comme elle le fait depuis plusieurs années, au développement durable. Plus qu'un symbole, l'adhésion à ce programme s'inscrit dans une véritable politique qui s'affirme et menée de manière transversale dans ses différents domaines de compétence. Que ce soit dans les modes de gestion de ses espaces verts respectueux de l'environnement ; dans ses grands projets comme celui de l'Agri-parc bien sûr et celui de la serre amazonienne. La mise en place d'outils pédagogiques sensibilise les visiteurs aux menaces qui pèsent sur les forêts équatoriales. Au parc zoologique qui rassemble plus de 1 000 animaux répartis en 154 espèces différentes. Son rôle est de conserver, protéger et réintroduire des espèces menacées. En matière d'urbanisme également, la ville veille en

permanence au respect de l'équilibre entre nature et urbanisation.

Abeilles et Fleurs – L'un de vos engagements pour la ville est d'offrir à chaque Montpelliérain de se trouver à moins de 15 minutes d'un quartier boisé, le gage d'une meilleure qualité de vie. Comment comptez-vous concrétiser cette promesse ?

Hélène Mandroux – Avec ses 741 hectares d'espaces verts publics dont 412 municipaux et 393 hectares d'espaces boisés classés, la ville de Montpellier possède un patrimoine extraordinaire lié à la diversité des sites ouverts aux Montpelliérains ainsi qu'une richesse biologique dotée d'une faune et d'une flore particulières. La protection et le développement de ce poumon vert se situent au cœur de notre action notamment en matière d'aménagement du territoire avec la préservation des espaces naturels dans le cadre de notre plan local d'urbanisme. Notre volonté de favoriser la densification urbaine va également dans ce sens. En contenant l'étalement urbain, la ville protège de construction des espaces vierges et conserve au profit des Montpelliérains

son patrimoine naturel. La réalisation de la marathoniennne, ceinture pédestre de 42 km entourant la ville, constitue un exemple concret de cette politique.

Abeilles et Fleurs – Du 15 au 20 septembre 2009, votre ville accueille le 41^e Congrès mondial « Apimondia 2009 », comment participez-vous activement à cet événement ?

Hélène Mandroux – La ville cultive sa biodiversité. Montpellier est aussi reconnue comme un pôle national majeur de recherches sur la biodiversité avec un réseau important de centres de recherches scientifiques et d'associations. Notre ville avait donc toute légitimité pour accueillir le 41^e Congrès mondial Apimondia dont elle est l'un des partenaires. Je m'en réjouis d'autant plus que cet événement à caractère scientifique sera aussi l'occasion de sensibiliser le grand public à la cause des abeilles et à l'avenir de notre planète. Sur nos stands au Corum et sur l'Esplanade, nous profiterons de ce congrès pour contribuer à informer les visiteurs de la nécessité de participer chacun à son niveau à la protection de la nature en donnant l'exemple.

Serge Fleurence, 1^{er} adjoint au Maire et délégué à la qualité de l'espace public

Abeilles et Fleurs – Pouvez-vous nous expliquer la notion d'« Agri-parc » ?

Serge Fleurence – Comme maintenant l'ensemble des espaces verts municipaux, un Agri-parc est conduit totalement en culture biologique, ce qui permet justement la cohabitation avec un rucher. Ce site emblématique de la nature à Montpellier doit sa préservation et son développement agricole à la volonté de la ville. Jouxant un parc public paysager de 30 hectares, le Mas Nouguier est un Agri-parc public de 18 hectares reliant la ZAC de l'Ovalie à celle des Grisettes, deux quartiers récents à

forte dimension environnementale, situés sur la deuxième ligne du tramway. Cet Agri-parc assure une production viticole et oléicole municipale. Il connaîtra cette année, grâce au programme « Abeille, sentinelle de l'environnement », sa première récolte de miel. Ce lieu est par ailleurs très peuplé par une faune et une flore importante aux portes de la ville. Il offre à des rongeurs et des oiseaux de quoi se nourrir et nicher. Les paysages variés permettent également à de très nombreuses variétés de plantes et d'arbres de se développer.

Abeilles et Fleurs – Envisagez-vous

de mettre en place des actions pédagogiques concrètes dans l'Agri-parc ?

Serge Fleurence – La ville a souhaité que cet espace dédié à la viticulture, à l'oléiculture et maintenant à l'apiculture conserve une vocation biologique mais aussi pédagogique et de loisirs. Il doit être un lieu de culture au sens propre comme au figuré. Lieu déjà ouvert au public, le Mas Nouguier aura effectivement vocation à accueillir des animations pédagogiques destinées au jeune public mais pas seulement et à devenir un lieu de connaissances sur l'intérêt de la biodiversité. ■